

VENDU, LE CAMPING DU BOTZA VA FERMER

VÉTROZ L'histoire du camping du Botza va prendre fin. L'actuel propriétaire, qui va partir à la retraite, l'a vendu à la bourgeoisie de Sion pour 8,5 millions de francs, selon nos confrères de Rhône FM. Les activités touristiques du site vont s'arrêter, le nouveau maître des lieux souhaitant louer le terrain, situé en zone industrielle, à des entreprises. Les 80 campeurs à l'année, dont la plupart sont des résidents secondaires, devront donc trouver un autre emplacement.

L'actuel patron des lieux, Jean-Nicolas Revaz, explique que ses deux enfants n'ont pas souhaité reprendre l'entreprise dans laquelle la famille Revaz s'active depuis quarante-six ans. «Cela fait quelque temps que je cherchais à vendre. Personne ne s'est montré intéressé à maintenir le camping. Cela étant, je suis satisfait que la parcelle reste en mains valaisannes.» **JYG**

Solide année pour Valais/Wallis Promotion

TOURISME

L'organe de promotion se félicite d'avoir battu des records d'audience. Cet été est globalement positif, malgré le coronavirus.

Valais/Wallis Promotion (VWP) annonce avoir touché 18 millions de personnes sur les réseaux sociaux en 2019. «C'est 40% de plus que l'année dernière», a précisé le directeur de VWP, Damian Constantin, lors de l'assemblée générale de jeudi. Avec en plus 35 millions de lecteurs dans les marchés de proximité, VWP estime avoir réalisé «une année solide pour affronter la crise».

Objectifs atteints

Durant cet été «Covid», à la lutte avec les autres cantons pour attirer les vacanciers suisses, VWP estime avoir atteint ses objectifs. En mai, avant le déconfinement, le Valais était le premier canton à lancer sa campagne. Que ce soit à travers la presse dominicale, la télévision ou les médias sociaux, le slogan «Venez comme vous êtes, cet été en Valais» a été vu plus de 9 millions de fois.

Citant une étude indépen-

dante de l'Institut Link, VWP précise, dans son communiqué que «tous les indicateurs de notoriété du Valais ont progressé». Damian Constantin souligne que 22 destinations valaisannes ont participé à la première phase de la campagne. «Malgré les incertitudes, nous avons rapidement réussi à rassembler les acteurs de l'économie valaisanne autour d'une activation commune, forte et cohérente.»

Néanmoins, VWP estime que l'année 2020 sera en recul par rapport à 2019, malgré un été meilleur qu'attendu: «L'évolution de la crise continue de poser des défis majeurs aux acteurs économiques valaisans.»

Jean-Albert Ferrez au comité

Nouveau président de la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie, Jean-Albert Ferrez remplace Bernard Bruttin au sein du comité. Les huit autres membres restent en poste.

En 2020, VWP maintient son objectif principal de créer une valeur ajoutée pour l'ensemble de l'économie valaisanne. L'organe de promotion souhaite renforcer l'attractivité du canton comme lieu de travail et de vie. Il disposera dès l'année à venir de 1,5 million de plus dans son budget annuel. **AB**

Pas de retour à la normale avant 2022

ÉCONOMIE Selon un sondage, une entreprise valaisanne sur cinq a connu une «forte» diminution de la demande depuis le début de la crise du coronavirus. Le point avec l'économiste Marc Bros de Puechredon.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH



Marc Bros de Puechredon, PDG de BAK Economics, était l'invité de la Rentrée de l'économie valaisanne ce jeudi au CERM de Martigny. PHOTOVAL

En Valais, une entreprise sur deux doit composer avec une réduction de la demande depuis le début de la crise économique liée au coronavirus. Et 20% qualifient cette diminution de «forte». Ces données ressortent d'un sondage réalisé auprès de 72 entreprises actives sur le sol cantonal entre le 24 juillet et le 24 août. Elles ont été présentées jeudi au CERM de Martigny, dans le cadre de la Rentrée de l'économie valaisanne.

23% de recettes en moins en 2020

Epidémie oblige, l'événement qui vivait sa quatrième édition s'est tenu en comité restreint. Avec pour unique orateur Marc Bros de Puechredon, PDG de l'institut privé de recherches

économiques BAK Economics, qui a mené cette enquête.

«Elle fait logiquement ressortir que ce sont les secteurs des transports, de l'hébergement et de la restauration qui sont les plus concernés par cette baisse de la demande. L'industrie, et plus particulièrement les entreprises dépendantes de l'approvisionnement international, subit également les affres de la crise.»

En moyenne, les entreprises sondées estiment que la perte de recettes causée par la crise pourrait avoisiner les 23% en 2020.

Les 72 acteurs économiques indiquent par ailleurs que leur carnet de commandes devrait leur permettre d'assurer une activité normale pour une durée moyenne de cinq mois. Les trois quarts d'entre eux expli-

quent ne pas connaître de difficultés d'approvisionnement. Sans surprise, l'industrie chimico-pharmaceutique résiste davantage aux effets de la crise. Et alors que le génie civil, «principalement financé par des fonds publics», ne devrait pas souffrir de graves conséquences, «la demande pour les projets de construction de bâtiments résiste un peu moins bien à la crise».

Une reprise au plus tôt fin 2021

En ce qui concerne les entreprises du secteur des services, elles connaissent des fortunes diverses. Marc Bros de Puechredon explique que les acteurs étroitement liés au secteur du tourisme et de l'événementiel, à l'image des agences de voyage ou de publi-

«Mais les prestataires de services dans le secteur des technologies de l'information et des communications sortent de la crise sans pertes majeures.»

Selon les prévisions de l'institut, l'économie valaisanne pourrait retrouver un rythme de croisière plus ou moins standard d'ici à fin 2021 ou au début de 2022. Des perspectives «positives», selon les termes de Marc Bros de Puechredon, qu'il convient toutefois de considérer avec précaution. «La reprise ne sera pas identique dans tous les secteurs d'activités.»

L'évolution de l'épidémie dictera évidemment le rythme de la relance. Dans son scénario le plus pessimiste, BAK Economics ne prévoit pas un retour à la normale avant 2024.

La population étrangère diminue

DÉMOGRAPHIE En 2019, le Valais a connu une croissance, mais le 0,5% enregistré est le plus faible du millénaire.

En 2019, 22,6% de la population valaisanne sont constitués de ressortissants étrangers. Ce chiffre, publié jeudi par l'Office cantonal de la statistique, est en baisse depuis trois ans. En 2016, la proportion était encore de 23,2%.

Cette situation s'explique «par les mouvements migratoires mais également par les acquisitions de nationalité», selon

l'Etat du Valais. Il y a dans le canton 78 022 personnes de nationalité étrangère. L'an dernier, 1438 résidents étrangers ont obtenu la nationalité suisse. La population suisse vivant en Valais a par contre augmenté l'an dernier de 0,6%.

1570 habitants en plus

Au total, le Valais comptait à la fin de l'année dernière 345 525

habitants. C'est 1570 en plus que douze mois plus tôt.

Le Haut-Valais a perdu 52 habitants, alors que la croissance démographique se poursuit toujours dans le Bas (+0,9%) et dans le Centre (+0,4%).

C'est la migration provenant des autres cantons qui explique principalement l'augmentation du nombre d'habitants en Valais, avec 5394 personnes qui ont emménagé dans le canton contre 4295 qui l'ont quitté.

Le solde naturel est par contre très faible, avec 3138 naissan-

ces et 2898 décès. Il ne s'est donc élevé qu'à 240 l'an dernier, soit le chiffre le plus faible depuis que la statistique existe (1969).

Plus de personnes âgées que de jeunes

Ce faible nombre de naissances explique en partie le fait que la population valaisanne âgée de moins de 20 ans (67 783) est devenue inférieure à celle ayant 65 ans ou plus (68 835). C'est une première dans l'histoire démographique du canton. **JYG**

PUBLICITÉ

outlet
MIGROS
Sion

10.-
BON

de réduction

Achat minimum 50.- par bon
Maximum 4 bons par achat, jour et personne

Valable jusqu'au 5.9.2020
sur présentation du bon
Rue du Manège 2, Sion Champsec